

Le *call* du poète

Jean-Paul Daoust

Number 79, Winter 1998

Lignes brisées

URI: <https://id.erudit.org/iderudit/13628ac>

[See table of contents](#)

Publisher(s)

Éditions Triptyque

ISSN

0225-1582 (print)

1920-9363 (digital)

[Explore this journal](#)

Cite this article

Daoust, J.-P. (1998). Le *call* du poète. *Moebius*, (79), 19–22.

Le call du poète

Du jazz
De l'alcool
Le cœur saxophone

Moontréal

Qui parle à qui?
Ton sexe s'exclame sur la page-matelas
===== sur ton cerveau t'ajustes ta cagoule
Toi bel orpailleur
Tu dis que tu as froid
On dirait un bourreau
Un voleur de banque
Tu braques ton canon dedans ma bouche
Me voilà Noé saoul mort
Déshabillé par ta pluie
Revoilà le fils maudit
La race des Caïn s'agrandit
Depuis longtemps
It's a snake story
Depuis le début

Aux Beaux Esprits G. L. m'embrasse
Je lui offre un verre de vin
entre deux jeux de mots
deux joints
j'ai toujours aimé faire des shot-gun
question de frencher le rêve
Ma bouche peut enfin jouer à l'Etna au Stromboli
au Popocatépetl au pop-corn

Au Chat Noir je danse tout seul avec le juke-box sur la
 musique
 de Wings

Au sauna c'est plein de monde
 Au parc Lafontaine pareil
 Dans mon appartement itou
 Dans ma tête des prénoms défilent
 Ombres jaunes réchauffées à la lumière de leur contact
 Allô! Allô! Ici la Terre!

J'ai une peine d'amour donc
 Donc je suis seul au monde
 Après moi le déluge
 Il était aussi beau qu'il était fucké
 Qu'il était beau!
 Les «ils» auront fini par rogner ses ailes
 Dans la fosse sur sa tombe mes lunettes de soleil
 crashent

Une cendre d'astres
 Hommage ultime à une star morte
 De destin en destin on va finir par y croire
 On commence caniche on finit pit-bull
 En charge de l'enfer très Cerbère
 Job à vie
 Réfugié dans tes bras je me désastre
 Je crie au portique de la cathédrale
 Asile!
 Est-ce la traduction du mot adieu?
Tell me could someone please tell me?
 Mon lit n'est pas un monoplace

Les Verseau versent de tout
 à part
 l'eau

Le meilleur miracle est celui des Noces de Cana
 Je te fiança mon beau!
 Au champagne rosé cette fois!
 Ma langue joue avec toi
 Tel le soleil avec la Sainte-Chapelle

Jouissance esthétique assurée!
Carte postale avec ça?

Je veux ta langue dans ma bouche pour parler la même
Sur une ballade d'une vieille chanteuse
Billie Ella Peggy Blossom Sarah Dinah Sinéad
Les comètes reviennent

toujours

Méduses décapitées
Pléonasmes de vipères sales
Mes doigts clichés sur ta peau
Enluminée de mes «je t'aime»
Notre chambre noire fait des sourires de larme
Obsidienne déguisée en James Bond de cristal
Quand tu ris c'est que tu vas jouir

Nous ne savons pas
Nous ne savons rien
Et je n'ai jamais rien voulu savoir
Sinon faire à ma tête
Alors je fais ce que je veux
À mes risques et périls
Les risques?
Les périls?
Puisqu'on va tous mourir

James Joyce passe devant ma fenêtre où givre Nelligan
Le réel existe mais où?
Je le cherche et le trouve partout!
(autrement dit: nulle part)...
Devant la tombe de son fils un père dit:
«je l'avais averti!»
Le fils avait déjà répondu:
«je pars pour changer de famille»
et les ailes en feu il écoutait
la vieille chanteuse (finalement pas si vieille) qui conti-
nue comme si elle venait de recevoir un
Grammy Award

()

J'aime les parenthèses

des coffres des tiroirs des garde-robres
des sous-marins des fusées
des compacts hallucinants!

un poète dans le Cuba Libre
heureux

comme un saint dans l'eau bénite
Jonas dans la baleine
La Bible se permet bien toutes les fictions
Et plein de monde y croit
Alors je crois en la mienne
Lire est écrire
Plus on écrit plus on lit
Chaque livre un nuage qui passe
Une charogne dans le ciel

Remember

Très Baudelaire je change de plaque minéralogique
Baby I'm going back to Babylone
Mais avant entends une dernière fois
Le call maudit du poète